

*Le Premier Ministre*  
*Chef du Gouvernement*



ALLOCUTION

DE

**MONSIEUR EMMANUEL ISSOZE NGONDET**

**PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT**

A L'OCCASION DE

**A SEMAINE DE LA DECENNIE INTERNATIONALE DES  
PERSONNES D'ASCENDANCE AFRICAINE**

**Libreville-Hôtel RADISSON, le 17 mai 2017**

**Mesdames et Messieurs les Membres du  
Gouvernement,**

**Excellences, Mesdames et Messieurs les Représentants  
du Corps Diplomatique,**

**Madame la Coordinatrice du Système des Nations-Unies  
au Gabon,**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des  
Organisations Internationales,**

**Madame le Maire de Libreville,**

**Monsieur le Directeur Général du CICIBA,**

**Illustres Chercheurs, Experts et Hommes de cultures,  
Mesdames et Messieurs les Afro-descendants.**

m'est particulièrement agréable, au nom du **Président de République, Chef de l'Etat, Son Excellence Ali BONGO NDIMBA**, parrain de ces rencontres qui m'a fait l'honneur de me représenter ce matin, de vous souhaiter à tous, la plus chaleureuse bienvenue, en ces terres **hautement symboliques** de la ville de Libreville.

Cette cérémonie de ce jour constitue, aussi bien pour les personnes afro-descendantes que pour l'Afrique en général et le Gabon en particulier, un moment d'une exceptionnelle gravité.

Elle donne l'occasion, l'espace de quelques heures, à des personnes dont les ancêtres communs avaient été totalement séparés, de reconstituer des identités jadis éparpillées, au gré d'une histoire, hélas, bien souvent douloureuse.

Une histoire de femmes et d'hommes, arrachés de la terre de leurs ancêtres et emportés au loin par des navires interlopes.

Des femmes et des hommes qui, dans le lointain de leur exil forcé, ont des siècles durant, subi les affres de l'esclavage, mais qui ont su cependant, conserver une âme africaine tout en gardant vivace, l'espoir d'un retour.

Dans ce contexte, la déclaration, par l'Organisation des Nations-Unies, de **l'année 2015 comme point de départ de la Décennie Internationale des Personnes d'Ascendance Africaine**, symbolise, d'une certaine manière, ce retour tant espéré.

**lesdames et Messieurs,**

En acceptant d'abriter les présentes assises, le Gabon entend accomplir sa part du devoir de mémoire et de solidarité en faveur de toutes les victimes du déni de l'humanité.

Le Gabon entend également s'inscrire, à l'instar de toutes les communautés africaines et afro-descendantes, dans la quête d'une réappropriation de son histoire et le libre choix de son avenir, en revendiquant le partage de ce destin forcément commun.

**lesdames et messieurs les éminents Chercheurs et hommes de lettres,**

La tenue de cette semaine de la **Décennie Internationale des Personnes d'Ascendance Africaine** au Gabon, constitue, au regard de l'extrême qualité des sommités africaines et afro-descendantes, que vous incarnez, l'occasion de trouver des réponses à des questions essentielles.

Les questions relatives à notre rapport à notre passé, à notre continent l'Afrique, à l'Europe et aux Amériques, en un mot, notre rapport à notre histoire, notre avenir, notre rapport à l'autre et notre rapport au monde.

Nous attendons de vous, spécialistes dans les disciplines qui sont les vôtres, à la fois des analyses pointues et des éclairages avisés sur les préoccupations qui interrogent plus que jamais la conscience de notre temps.

ar la mémoire de la tragédie de l'esclavage, parce que  
ommune, n'est pas le fardeau des seuls peuples qui en ont  
é victimes. Elle appartient à toute l'humanité.

n effet, à l'ère où la privatisation et la fragmentation des  
émoires semblent s'ériger en normes, le fruit de vos  
réflexions sera, j'en suis persuadé, d'une grande utilité pour  
faire avancer l'humanité.

'est le lieu de convoquer un des plus célèbre Afro-  
descendant, aujourd'hui disparu, **Edouard Glissant** qui  
sait, je le cite : « *Chacun de nous a besoin de la  
mémoire de l'autre, parce qu'il n'y va pas d'une vertu de  
compassion ou de charité, mais d'une lucidité nouvelle  
dans un processus de la relation. Et si nous voulons  
partager la beauté du monde, si nous voulons être  
solidaires de ses souffrances, nous devons apprendre à  
nous souvenir ensemble* » fin de citation.

**Mesdames et Messieurs,**

Durant ces trois jours, vous aurez certes à célébrer des  
héros, hommes, femmes et enfants qui, triomphant des  
oppressions et des injustices, méritent une place d'honneur  
sur le piédestal de la reconnaissance universelle.

Mais il vous faudra surtout aboutir dans vos travaux, à des  
formulations de réponses pertinentes sur la question des  
mémoires querellées et des identités à reconstruire.  
L'Afrique et le monde en ont grandement besoin.

Puissent les mânes de nos ancêtres vous accompagner et  
guider vos réflexions tout au long de ces trois jours que vous  
passerez sur les bords du KOMO, à Libreville, ville  
cosmopolite, ville fondée par les esclaves libérés et,  
naturellement, une ville ouverte sur le monde.

Je déclare ouverts les travaux de la semaine de la **Décennie  
Internationale des Personnes d'Ascendance Africaine.**

Je vous remercie./.